

«En onze lettres, ces cases font enrager»: plaisir et passion des mots croisés

Par [AFP](http://www.liberation.fr/auteur/2005-afp)(<http://www.liberation.fr/auteur/2005-afp>) — 12 juillet 2018 à 09:14 (mis à jour à 09:15)



Gaëtan Goron pose à côté d'une grille géante de mots croisée créée pour le journal Libération le 10 juillet 2018 à Paris Photo Eric Feferberg. AFP

Les grilles de mots croisés, tradition centenaire de la presse papier, confrontent chaque été des millions d'amateurs aux pièges ciselés par les orfèvres de la langue qui les composent.

Le 14 juillet, Libération va célébrer cette passion en publiant sur 4 pages sa deuxième grille géante de 51X51 cases. Une grille de 900 mots et définitions que Gaëtan Goron, le benjamin des verbicrucistes (les auteurs), prépare depuis plusieurs mois pour ses cruciverbistes estivaux.

La mégagrille rend hommage cet été à Georges Perec, écrivain et grand croiseur de mots, en se privant de «E» comme dans son roman «La disparition». Un exemple: «mal qui suit maman dans la chanson d'Alain Souchon» en 4 lettres* (solutions en fin de dépêche).

- Le flottement du langage -

Ecrivain pour Le Monde, le Canard enchaîné, Notre Temps ou L'Humanité, les chevaliers des croisés seraient au total une cinquantaine dans la presse francophone, selon l'association française A la croisée des mots, qui organise chaque année des championnats.

Ils ont pris la relève des maîtres du genre, Michel Laclos (1926-2013) et Robert Scipion (1921-2001), auteurs respectifs de fulgurances telles que «courses à pied», en huit lettres* ou «fait aller au cabinet»* en trois lettres.

«Il y a dans les mots croisés un flottement entre l'usage normal du langage et son détournement», qui rappelle le langage des psychotiques, analyse l'écrivain Emmanuel Venet, psychiatre de profession, et qui a glissé une grille dans son dernier livre.

Pour chaque édition de Libération, Gaëtan Goron prépare une grille de 9X11 cases, qu'il commence par la «potence» (la première ligne verticale et la première horizontale).

Le verbicruciste, qui a été journaliste à la radio RFI et arbitre de football, applique ensuite à ses définitions le style «Libé», rebondissant sur l'actualité avec une dose d'ironie, et glissant dans ses cases des mots oubliés et des références sportives.

Au gré des grilles, les lecteurs comprennent de mieux en mieux le style de l'auteur, et font parfois des demandes très personnelles. Comme ce père qui préparait une chasse au trésor pour son fils, imaginée autour d'un pirate célèbre, et qui a demandé à Libération qu'on glisse trois indices dans les cases blanches. «Tu m'as tellement fait galérer avec tes définitions que tu me dois bien ça», lançait le père au verbicruciste... qui a obtempéré.

- «Victoire intellectuelle» -

La discipline, lancée par le Britannique Arthur Wynne en 1913, inventeur de la case noire, a désormais essaimé sur internet, où des sites et applications proposent des milliers de grilles gratuites. Avec des effets supposés sur l'agilité intellectuelle.

Les mots croisés restent malgré tout très présents chez les marchands de journaux, représentant 5% des 2.500 magazines de jeux publiés chaque année. Plus chers à l'achat, les magazines de mots croisés se placent loin derrière les mots fléchés, les mots mêlés mais aussi le sudoku.

«Les lecteurs restent extrêmement fidèles au papier» où l'on «ne zappe pas», affirme Gilles Ballot, directeur général adjoint de l'éditeur Keesing. Ce poids lourd du secteur des jeux, avec les marques «Sport cérébral» et «Megastar», affichait 80 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2017.

Sur internet comme dans ces magazines ou dans la presse régionale, la plupart des grilles reprennent d'anciennes définitions. Seuls les niveaux supérieurs sont des créations. Mais s'il peut être difficile de deviner si une grille est l'oeuvre d'un ordinateur ou d'un auteur, le plaisir reste le même.

«Le verbicruciste lance un défi à distance à son lecteur, tente de le surprendre», souligne Yves Cunow, auteur de recueils aux éditions Larousse et président d'A la croisée des mots. «Si le cruciverbiste résout la grille, il le vit comme une victoire intellectuelle».

Emmanuel Venet savoure aussi cette «émotion particulière quand on trouve un mot: on se rend compte qu'il était tout près, qu'il affleurerait». Sa définition préférée? «Niche pour chien» en 9 lettres*.

* Bobo - Shopping - ENA - Anagramme

AFP (<http://www.liberation.fr/auteur/2005-afp>)